



**HAL**  
open science

## Traitement lexicographique des pragmatèmes

Carmen González Martín

► **To cite this version:**

Carmen González Martín. Traitement lexicographique des pragmatèmes. Viviane Arigne; Sarah Pech-Pelletier; Christiane Rocq-Migette; Jean-François Sablayrolles. Études lexicales. Mélanges offerts à Ariane Desporte, Université Sorbonne Paris Nord, pp.115-125, 2020. hal-02971570

**HAL Id: hal-02971570**

**<https://sorbonne-paris-nord.hal.science/hal-02971570>**

Submitted on 21 Oct 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

## TRAITEMENT LEXICOGRAPHIQUE DES PRAGMATÈMES

### Introduction

Les pragmatèmes sont des énoncés formulés dans des situations de communication spécifiques. Les locuteurs natifs d'une langue ne se rendent pas compte à quel point leurs échanges communicatifs sont contraints. Un locuteur natif, dans sa communication quotidienne, emploie des pragmatèmes sans se rendre compte de leur nature compositionnelle. Nous citerons ici quelques exemples de pragmatèmes : *Avec ceci?*, *Interdiction de marcher sur la pelouse*, *Bonjour*, *Salut*, *Bonne soirée*, etc. Comme nous le constatons, il s'agit d'expressions très courantes et ordinaires pour le locuteur natif du français; leur maîtrise ne semble présenter aucune difficulté particulière.

Cependant, c'est en les analysant que nous prenons conscience de leurs contraintes. Nous avons adopté une approche contrastive français/espagnol, car c'est dans la comparaison des deux langues que l'on se rend vraiment compte des difficultés que peut rencontrer un locuteur non natif.

En ce qui concerne la lexicographie, ce type d'expressions pose un problème pour les lexicographes. Du point de vue de la macrostructure nous verrons que lorsque le pragmatème coïncide avec un lexème, son traitement lexicographique peut se faire sous ce lexème. Cependant, où doivent être décrits les pragmatèmes qui ont la forme d'un syntagme ou d'une phrase? Du point de vue de la microstructure, nous décrirons quels sont, d'après nous, les critères pour une bonne description lexicographique des pragmatèmes. Une fois exposées les difficultés lexicographiques, nous vérifierons quel est le traitement des pragmatèmes dans les dictionnaires de langue actuels.

Enfin, nous montrerons le cas d'une traduction littérale d'un pragmatème français en espagnol dont le résultat est une expression pragmatiquement déficiente.

### 1. Définition de la notion de *pragmatème*

Le terme *pragmatème* a été introduit par Mel'čuk (1995), et il se définit comme un phrasème compositionnel restreint par la situation de communication extralinguistique

(désormais SIT) dans laquelle il est employé. Par exemple *Défense d'afficher* [message écrit sur un mur], *À louer* [écrit sur un panneau dans un immeuble], *Lavable à froid* [sur l'étiquette d'un vêtement], *Ne quittez pas* [au téléphone, pour faire patienter l'interlocuteur], *Tirez* [affiché sur une porte], *Allô?* [quand on décroche le téléphone], *Chaud devant!* [dans un restaurant, énoncé par le serveur qui demande à ce qu'on le laisse passer]<sup>1</sup>.

D'après Blanco Escoda et Mejri (2018 : 25) : « les langues romanes comme le français ou l'espagnol, en comportent plusieurs milliers ». Dès à présent nous allons approfondir la définition.

Ainsi, un phrasème est un énoncé multilexémique non libre. Cela signifie qu'il n'est pas construit suivant les règles de la langue. Pour mieux comprendre ce qu'est un énoncé multilexémique non libre on se reportera à la définition suivante, proposée par Mel'čuk :

Un énoncé multilexémique est libre si et seulement si [=ssi] il n'est pas contraint sur l'axe paradigmatique, c'est-à-dire si son sens et chacune des composantes lexicales sont sélectionnés par le locuteur strictement pour ses propriétés linguistiques, c'est-à-dire indépendamment des autres composantes. (Mel'čuk 2013 : 129)

Un phrasème est dit compositionnel si son sens est le résultat de la composition des sens qui le constituent : *Lavable à froid* veut bien dire que le vêtement doit se laver avec de l'eau froide. De même, lorsqu'on voit écrit sur un panneau *Pelouse interdite*, le sens est 'interdiction de marcher sur la pelouse'. Un pragmatème est obligatoirement un énoncé autonome et il est obligatoirement restreint dans son signifié par la SIT dans laquelle il est employé. Sans ces deux conditions, nous ne pouvons pas considérer une séquence comme un pragmatème. Dans leur ouvrage *Les pragmatèmes* (2018), Blanco Escoda et Mejri expliquent comment une séquence liée à une SIT devient un pragmatème :

Une séquence polylexicale employée comme expression standard pour véhiculer un certain contenu sémantique dans une situation de communication donnée [...] peut facilement devenir un pragmatème, mais ne le deviendra réellement qu'après une période de ritualisation de l'énoncé qui familiarisera l'usager avec cette formulation à tel point qu'il aura tendance à rejeter comme pragmatiquement inadéquates d'autres formulations possibles concurrentes. (*ibid.* : 26)

Les pragmatèmes ont les caractéristiques suivantes : ce sont des énoncés figés que le locuteur doit stocker comme un tout dans sa mémoire de telle sorte qu'ils sont ensuite reproduits en bloc. Il s'agit de phrasèmes qui subissent un double figement : interne et externe. En ce qui concerne le figement interne, il est inhérent aux phrasèmes :

---

1. Entre crochets, est indiquée la SIT, qui est une partie essentielle des pragmatèmes, car indispensable à leur bonne interprétation.

cela correspond à la non-liberté du locuteur de pouvoir choisir les éléments lexicaux qui composent le pragmatème. Par rapport au figement externe, la SIT impose le choix du pragmatème précis au lieu de toute autre expression similaire qui pourrait, sémantiquement, convenir. Par exemple, on aurait pu dire *Peinture humide* au lieu de *Peinture fraîche* puisque toutes les deux ont un sens similaire. Par contre, on marquera avec # les expressions comme #*Peinture humide*, #*Ne raccrochez pas*, qui sont grammaticalement correctes, mais pragmatiquement déficientes, car un locuteur natif du français a tendance à utiliser spontanément une expression précise plutôt qu'une autre, dans une SIT particulière.

À l'intérieur de cette classe de phrasèmes, on fait la différence entre les pragmatèmes au sens étroit et au sens large. Cette distinction est nécessaire dans le contexte de la Lexicologie Explicative et Combinatoire (LEC) pour s'assurer que chaque phrasème reçoit la modélisation qui lui convient, en fonction de sa nature propre (Fléchon, Frassi et Polguère 2010 : 86). Concernant les pragmatèmes au sens étroit, on a déjà introduit la définition de pragmatème : syntagme compositionnel contraint par la SIT. Quant aux pragmatèmes au sens large, ils comprennent d'autres unités lexicales, comme les lexèmes et les locutions, qui peuvent être pragmatiquement contraintes. Elles sont en effet conditionnées par une situation de communication précise, tout comme le sont les pragmatèmes au sens étroit. Voyons quelques exemples :

Lexèmes pragmatiquement contraints : ALLÔ! [utilisé par le locuteur quand il répond au téléphone], BONJOUR! [s'énonce pour saluer]

Locutions pragmatiquement contraintes : PEINTURE FRAÎCHE [sur une affiche pour prévenir que la peinture est encore humide], À QUI DE DROIT [dans une lettre officielle]

Par la suite, nous adoptons la notion de pragmatème au sens large, à laquelle on fera référence lorsqu'on utilisera seul le terme pragmatème. Un pragmatème au sens large est soit un pragmatème au sens étroit soit une lexie (lexème ou locution) dont l'usage par le locuteur est fonctionnellement identique à celui d'un pragmatème au sens étroit (Fléchon, Frassi et Polguère 2010 : 86).

### **Sous-classe de cliché linguistique**

Les pragmatèmes sont considérés comme une sous-classe de phrasème lexical. Dans le classement phraséologique effectué par la Théorie Sens-Texte (TST) une différence est faite entre les phrasèmes sémantico-lexicaux et les phrasèmes lexicaux. Un phrasème sémantico-lexical est celui dont la structure sémantique n'est pas choisie librement par le locuteur. Par contre, un phrasème lexical est celui dont le contenu sémantique est choisi librement par le locuteur mais dont le choix des lexèmes est contraint. Les clichés linguistiques étant considérés comme des lexèmes lexicaux, les pragmatèmes constituent une sous-classe de cliché linguistique. Voici quelques exemples de clichés : *Quelle heure est-il?*, *Quel âge as-tu?* Les clichés ne sont pas des phrasèmes énoncés par

n'importe qui, n'importe quand et n'importe où. Ils s'utilisent dans des contextes appropriés vis-à-vis du contenu qu'ils expriment et des intentions communicatives des locuteurs qui les utilisent. Cependant, ce ne sont pas des expressions que le locuteur doit utiliser dans des contextes d'énonciation tout à fait contraints. Que l'on soit n'importe où et n'importe qui, on utilise *Quelle heure est-il?* pour connaître l'heure. Le médium n'a pas d'importance, un cliché linguistique peut être énoncé dans un médium écrit ou oral. La liberté d'emploi est totale, c'est le sens à exprimer qui motive le locuteur dans l'emploi des clichés.

Les frontières entre les pragmatèmes et les clichés ne sont pas toujours évidentes. On reconnaît les pragmatèmes, parce que ce sont des énoncés autonomes : leur sens est transparent et ils sont sélectionnés par le locuteur en bloc dans un but de communication associée à une SIT particulière. D'un point de vue contrastif, il se peut qu'une situation existe dans une langue et pas dans l'autre. Prenons un exemple : dans le métro de Paris on peut lire *En cas d'affluence, ne pas utiliser les strapontins*. Ce pragmatème n'existe pas en Espagne. Pour prendre un autre exemple, on entend souvent dans les bus parisiens un message enregistré qui dit *Nous vous rappelons qu'il est obligatoire de valider son titre de transport sous peine d'être verbalisé. Merci!* Alors qu'encore une fois ce type de message n'existe pas dans les autobus en Espagne.

## 2. Critères pour une description lexicographique adéquate

La description lexicographique des pragmatèmes n'est pas une tâche facile pour les lexicographes qui veulent intégrer les pragmatèmes dans les dictionnaires de langues traditionnels. Ils se voient confrontés à différents problèmes. Au niveau de la macrostructure, la principale difficulté réside dans leur lemmatisation. Dans la microstructure, il faut décider quelles sont les informations pertinentes. Il est nécessaire de signaler la situation de communication dans laquelle le pragmatème est employé, et en tant qu'énoncé, il réalise un acte de parole qui doit également être explicité.

### 2.1. Macrostructure

Les pragmatèmes doivent être pris en compte dans la modélisation lexicographique, car il s'agit d'entités lexicales existantes dans le système linguistique, et dont le locuteur se sert pour exprimer un contenu donné. Dans la macrostructure d'un dictionnaire, les pragmatèmes qui coïncident avec un lexème ou une locution ne posent pas de problème car ils ont déjà leur place dans les dictionnaires. Mais, quand les pragmatèmes sont des syntagmes ou des phrases, Mel'čuk (2008) propose de les décrire au moyen d'une ancre lexicale : unité lexicale qui assure la liaison phraséologique des pragmatèmes. Pour *Ne quittez pas* il existe deux possibilités : on peut le décrire sous la lexie TÉLÉPHONE ou sous QUITTER. Quant au pragmatème *lavable à froid*, il peut pour sa part être classé sous VÊTEMENT, LAVER ou FROID.

C'est aussi dans la macrostructure qu'il faut penser à décrire les variantes. Pour des pragmatèmes comme *Veillez agréer, [...], l'expression de mes salutations distinguées, À consommer de préférence avant fin [...]* il faut trouver un moyen de rendre compte des variantes. Xavier Blanco (2015) propose d'utiliser une série d'étiquettes métalinguistiques. Pour les exemples que l'on vient de donner nous aurions *Veillez agréer, [APPELLATIF], l'expression de mes salutations distinguées, À consommer de préférence avant fin [DATE]*.

## 2.2. Microstructure

L'une des informations essentielles des pragmatèmes est morphosyntaxique : un pragmatème peut être une lexie pragmatiquement contrainte et elle peut appartenir à n'importe quelle partie du discours. Quelques exemples : *Sonnez* (verbe), *Fragile* (adjectif), etc. En ce qui concerne les formes complexes, on retrouve la même variété : *Sortie de secours* (N Prep N), *Pur coton* (Adj N), *Chaud devant!* (Adj Adv), etc. Mais il y a des pragmatèmes qui correspondent à des phrases complètes et qui doivent également être marquées, *Veillez patienter quelques instants, nous allons donner suite à votre appel*.

Étant donné que les phrasèmes dont on s'occupe sont des énoncés, il faut préciser l'acte de parole : DÉFENDRE, INTERDIRE : *Défense de fumer, Interdiction de stationner*; AVERTIR : *Fumer nuit gravement à la santé*; SOUHAITER (quelque chose à quelqu'un) : *Joyeux Noël! Joyeux anniversaire!*

La SIT étant essentielle, une bonne description lexicographique doit décrire les éléments caractérisant une situation de communication prototypique, c'est-à-dire : les coordonnées spatiales, temporelles *Bon week-end* [se dit le vendredi quand on ne verra plus la personne jusqu'au lundi]; le médium : écrit *À consommer de préférence avant le [...]* [sur l'emballage d'un produit alimentaire] ou oral *Veillez patienter quelques instants* [message enregistré pour faire patienter la personne qui téléphone]. Il est important de souligner que si la situation de communication ne peut pas être décrite, on n'est pas face à des pragmatèmes mais à des clichés.

## 3. Traitement lexicographique actuel des pragmatèmes

Pour réaliser notre comparaison entre le français et l'espagnol nous avons consulté des dictionnaires unilingues du français et de l'espagnol. Les dictionnaires français consultés sont le *Petit Robert 2014*, version électronique, et le *Trésor de la Langue Française Informatisé (TLFi)*. Le premier pragmatème que nous avons choisi pour l'analyse est *Peinture fraîche*.

**Tableau 1. Comparaison *Peinture fraîche* dans le *TLFi* et le *Petit Robert***

<i>TLFi</i>	<i>Petit Robert</i>
<b>FRAIS<sup>1</sup>, FRAÎCHE</b> , adj., adv. et subst. <b>B.</b> – Qui est tout nouveau, récent. <b>3.</b> Qui n'a pas encore séché (après une application par exemple). <i>Encre, colle (encore) fraîche; sang frais; attention, peinture fraîche</i>	1. frais, fraîche [frɛ, frɛʃ] adjectif II. Qui est d'origine ou d'apparition récente et a gardé ses qualités A. Qui est réellement récent 1. Qui est arrivé, qui s'est produit tout nouvellement. → 2. neuf, nouveau, récent. Découvrir des traces toutes fraîches. Vous n'avez pas de nouvelles plus fraîches? (1643) Peinture, encre fraîche, qui vient d'être appliqué et n'a pas encore séché.

En ce qui concerne les informations du *TLFi*, il faut signaler que le pragmatème n'est pas facilement repérable, car il n'est marqué d'aucune façon. Il se trouve dans les exemples du lexème FRAIS, FRAÎCHE avec le sens de 'Qui n'a pas encore séché' et l'on peut se servir de cette définition pour expliquer le sens de *Peinture fraîche*, mais on ne trouve aucune autre information sur son emploi ou sur le médium. Quant au Petit Robert, il indique ce pragmatème sous le lexème FRAIS, FRAÎCHE avec le sens 'Qui est réellement récent'. Ce dictionnaire propose une définition du pragmatème : 'qui vient d'être appliqué et n'a pas encore séché'.

Nous ne pouvons pas considérer que le traitement lexicographique fait par ces dictionnaires soit satisfaisant : la SIT n'est pas indiquée, le médium de communication n'est pas précisé et il n'y a pas non plus d'information sur la marque d'usage.

Voyons comment le même pragmatème, *Recién pintado*, est décrit dans deux dictionnaires espagnols. Pour cela, nous avons choisi le *Diccionario de la Real Academia Española (DRAE)* et le *Diccionario CLAVE de uso del español (CLAVE)*.

**Tableau 2. Comparaison *Peinture fraîche* dans le *DRAE* et le *CLAVE***

<i>DRAE</i>	<i>CLAVE</i>
<b>fresco, ca.</b> 2. adj. Reciente, acabado de hacer, de coger, etc. <i>Queso fresco</i> . U. t. en sent. fig. <i>Noticia fresca</i>	Fresco, ca adj. 6. Referido esp. a una pintura, que aún no se ha secado: No toques la puerta porque la pintura está fresca y te vas a manchar.

N'ayant pas trouvé *Recién pintado*, nous avons choisi de consulter le vocable FRESKO pour vérifier s'il y avait une mention de ce pragmatème. Dans le cas du *DRAE*, il n'y a aucune trace du pragmatème. C'est l'utilisateur du dictionnaire qui doit faire le lien entre la définition et l'expression qu'il recherche. Puisque FRESKO veut dire 'reciente' il doit penser que *Recién pintado* veut dire que la peinture est récente.

Dans le *CLAVE* sous le lexème *FRESCO* au sens de ‘referido especialmente a una pintura que aún no se ha secado’, le pragmatème est présent d’une manière indirecte : dans la définition et dans l’exemple. Dans la définition, nous observons qu’il est dit en référence à une peinture qui n’a pas encore séché et grâce à l’exemple on comprend que la peinture est humide et qu’il y a un risque de se salir. Cependant, le pragmatème n’apparaît pas.

Dans le cas de l’espagnol, le locuteur non natif doit être capable de faire le lien entre *FRESCO* et *RECIENTE*.

Nous avons choisi un autre pragmatème *Bon appétit!* et *¡Buen provecho!*

**Tableau 3. Comparaison *Bon appétit* dans le *TLFi* et le *Petit Robert***

<i>TLFi</i>	<i>Petit Robert</i>
<p><b>APPÉTIT</b>, subst. masc. I. – Inclination liée à une fonction naturelle, ayant pour objet le bien-être de l’organisme :</p> <p>[...]</p> <p>A. – <i>Plus spéc.</i></p> <p>2. Désir de manger. <i>Grand appétit, perdre l’appétit, satisfaire l’appétit :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Appétit de loup</i>. Grand, violent appétit. (Attesté ds la plupart des dict. gén. du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle).</li> <li>• <i>Appétit d’oiseau</i>. Très petit appétit (cf. <i>Lar. encyclop., Lar. Lang. fr.</i>). • <i>Bon appétit</i>. Souhait que l’on adresse à quelqu’un qui mange ou va manger :</li> </ul> <p>5. – <i>Bon appétit</i>, dit Mathieu. Ils rirent : tout le monde savait qu’il n’y avait plus rien à manger dans le village;...</p> <p>SARTRE, <i>La Mort dans l’âme</i>, 1949, p. 137</p>	<p>appétit [apeti] nom masculin</p> <p>2. (XIII<sup>e</sup>) <i>L’appétit</i>. Désir de nourriture, plaisir que l’on trouve à manger. <i>Avoir de l’appétit, beaucoup, peu d’appétit. Un bon, gros, robuste, solide appétit</i> (cf. <i>Avoir un bon coup de fourchette*</i>). <i>Un appétit d’ogre*</i>. → gloutonnerie, voracité. <i>Un appétit d’oiseau*</i>. <i>Un appétit maladif</i>. → boulimie, hyperphagie. <i>Manger avec appétit, d’un bon appétit. Manger sans appétit, du bout des dents*</i>. → chipoter. <i>Donner de l’appétit</i>. → faim; apéritif; creuser (cf. <i>Ouvrir l’estomac*</i>). <i>Mettre en appétit</i>. → affriander, affrioler, allécher (cf. <i>Faire venir l’eau à la bouche*</i>). <i>Perdre l’appétit</i> (→ anorexie). <i>L’émotion lui a coupé l’appétit</i>.</p> <p>▫ <i>Bon appétit</i>, souhait qu’on adresse à qqn qui mange ou va manger. Abrév. fam. <i>Bon app</i> [bɔnap].</p>

En ce qui concerne le *TLFi*, le pragmatème est décrit à l’intérieur du vocable *APPÉTIT* sous la lexie ‘désir de manger’. On ne trouve pas de définition de *Bon appétit* mais la SIT dans laquelle il doit être employé « Souhait que l’on adresse à quelqu’un qui mange ou va manger ». Le fait de ne pas avoir une définition peut se justifier par la nature compositionnelle de l’expression.

Pour ce qui est du *Petit Robert*, l’ancrage lexical est *APPÉTIT* ‘désir de nourriture, plaisir que l’on trouve à manger’. Quant à l’explication de la SIT, nous constatons qu’elle est exactement la même dans les deux dictionnaires. La seule différence est que le *Petit Robert* a inclus l’abréviation *Bon app* en expliquant qu’il s’agit d’une expression familière. On pourrait considérer qu’il s’agit d’une variante du pragmatème *Bon appétit*.



Voyons maintenant quel est le traitement du pragmatème *¡Buen provecho!* dans les dictionnaires espagnols.

**Tableau 4. Comparaison *Buen provecho* dans le *DRAE* et le *CLAVE***

<i>DRAE</i>	<i>CLAVE</i>
<p><b>provecho.</b> (Del lat. <i>profectus</i>).</p> <p>1. m. Beneficio o utilidad que se consigue o se origina de algo o por algún medio.</p> <p>2. m. Utilidad o beneficio que se proporciona a alguien. <i>buen -</i>.</p> <p>1. expr. coloq. U. para manifestar el deseo de que algo sea útil o conveniente a la salud o bienestar de alguien, frecuentemente dirigiéndose a quienes están comiendo o bebiendo.</p>	<p><b>provecho</b> s.m.</p> <p>1. Beneficio o utilidad que se obtienen de algo o que se proporcionan a alguien : <i>El alcalde trabaja en provecho de su pueblo.</i></p> <p>2. Aprovechamiento, adelantamiento o buen rendimiento en una actividad : <i>Puede irse tranquilo de vacaciones porque ha terminado el curso con provecho.</i></p> <p>3. <b>buen provecho col.</b> Expresión que se usa para indicar el deseo de que algo, esp. la comida, resulte útil o conveniente para la salud o para el bienestar de alguien : <i>Cuando vio que estábamos comiendo, nos dijo : « ¡Buen provecho! ».</i></p>

Dans le *DRAE*, *Buen provecho* est sous l'article du vocable PROVECHO. Il n'est décrit sous aucune lexie mais dans la partie des expressions. La première information que nous trouvons est celle de « expr. coloq. U », abréviation de 'expresión coloquial usada'. Au contraire des dictionnaires français, celui-ci donne une définition du pragmatème : 'para manifestar el deseo de que algo sea útil o conveniente a la salud o bienestar de alguien'. La suite fournit, elle, le contexte dans lequel on emploie ce pragmatème : « frecuentemente dirigiéndose a quienes están comiendo o bebiendo ». Dans le *CLAVE*, la description se fait sous le même vocable PROVECHO, et l'on retrouve également l'information 'expresión que se usa para indicar el deseo de que algo, esp. la comida, resulte útil o conveniente para la salud o para el bienestar de alguien'. Dans cet exemple, le *CLAVE* offre la description du sémantisme du pragmatème. Ce qui est intéressant, c'est qu'à la différence du *DRAE*, qui indique la SIT dans ce que l'on considère comme la définition du pragmatème, dans le *CLAVE*, le contexte de communication est indiqué dans l'exemple qui sert pour illustrer l'expression « *Cuando vio que estábamos comiendo, nos dijo: "¡Buen provecho!"* ». Cet exemple nous offre l'occasion de signaler une particularité de ce pragmatème : en Espagne il est fréquent, quand on rentre dans un restaurant, de saluer les personnes qui sont en train de manger à la table d'à côté d'un *¡Buen provecho!*. S'il y a deux SIT différentes, nous avons deux pragmatèmes différents :

- *¡Buen provecho!* : avant de commencer à manger
- *¡Buen provecho!* : façon de saluer les personnes qui se trouvent au restaurant quand on arrive et qui sont en train de manger.

Cette comparaison nous montre que le traitement lexicographique des pragmatèmes n'est pas satisfaisant. Quant aux dictionnaires français, le *TLFi* et le *Petit Robert* décrivent de la même façon le pragmatème *Bon appétit* : il se trouve dans la microstructure comme une sous-entrée, mais les dictionnaires ne donnent aucune information quant à son statut d'unité phraséologique. Concernant les dictionnaires espagnols, ils classifient le pragmatème comme une expression idiomatique et ils fournissent une définition de l'expression. Dans tous les cas, la description lexicographique n'est pas adéquate et la différence entre le contexte d'énonciation et le contenu n'est pas très nette.

## Conclusion

Pour conclure, nous avons examiné le traitement actuel des pragmatèmes dans les dictionnaires de langue et le résultat n'est pas satisfaisant. Il y a un manque d'information et le traitement des pragmatèmes n'est pas homogène à l'intérieur d'un même dictionnaire. Ce manque d'homogénéité se manifeste par le fait que, dans certains cas, les dictionnaires définissent les pragmatèmes et dans d'autres cas, non. Quant aux contraintes par rapport à la SIT d'emploi, elles ne sont pas toujours décrites.

Nous avons constaté la difficulté que pose la description de ce genre de phrasèmes d'un point de vue lexicographique. Il s'agit d'énoncés courants dans la vie quotidienne, et leur nature compositionnelle fait que le locuteur natif ne se rend pas compte qu'il emploie une unité phraséologique avec les contraintes que cela implique.

On considère que l'étude comparative entre deux langues est toujours intéressante, car c'est dans l'étude contrastive que l'on se rend compte que malgré leur compositionnalité, les pragmatèmes ne peuvent pas être traduits littéralement. Finalement et pour insister sur cette idée, nous analysons un dernier exemple qui concerne une traduction littérale qui ne propose pas le pragmatème requis : *Attention à la marche en descendant du train* a été traduit en espagnol par *#Cuidado con el escalón entre el vagón y el andén*, alors que le pragmatème correct est *Atención estación en curva. Al salir tengan cuidado de no introducir el pie entre coche y andén*.

Carmen GONZÁLEZ MARTÍN

*Université Sorbonne Paris Nord, Pléiade, UR 7338, F-93430, Villetaneuse, France*

## Bibliographie

- BLANCO XAVIER, 2010, « Traduction des pragmatèmes dans les guides de conversation en russe : contenus conceptuels et enjeux culturels », dans I. Sfar et S. Mejri (éds), *Synergies Tunisie*, n° 2, *La traduction des textes spécialisés : retour sur des lieux communs*, p. 75-84.
- BLANCO XAVIER, 2010, « Los frasemas composicionales pragmáticos », dans S. Mejri et P. Mogorrón (éds), *Opacités, Idiomaticité, Traduction*, Alicante, Universitat d'Alacant.
- BLANCO XAVIER, 2015, « Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique », *Verbum*, n° 40, p. 17-25.
- BLANCO ESCODA XAVIER et MEJRI Salah, 2018, *Les pragmatèmes*, Paris, Classiques Garnier.
- CORPAS PASTOR Gloria et ALVAR EZQUERRA Manuel, 1997, *Manual de fraseología española*, Madrid, Gredos.
- FARINA Annick, 2009, « Problèmes de traitement des pragmatèmes dans le dictionnaire bilingue », dans M. Heinz (éd.), *Le dictionnaire maître de langue*, Berlin, Frank & Timme, p. 245-264.
- FLÉCHON Geneviève, FRASSI Paolo et POLGUÈRE Alain, 2012, « Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable? », @ dans P. Frassi et P. Ligas (éds), *Lexiques. Identités. Cultures*, Vérone, QuiEdit, p. 81-104.
- FÓNAGY Ivan, 1997, « Figement et changement sémantique », dans M. Martins-Baltar (éd.), *La locution entre langue et usages*, Fontenay/Saint-Cloud, ENS Éditions, p. 131-164.
- HAUSMANN Franz Josef, 1997, « Tout est idiomatique dans les langues », dans M. Martins-Baltar (éd.), *La locution entre langue et usages*, Fontenay/Saint-Cloud, ENS Éditions, p. 277-290.
- MEL'ČUK Igor, 1995, « Phrasemes in language and phraseology in linguistics », dans M. Everaert, E.-J. van der Linden, A. Schenk *et al.* (éds), *Idioms: Structural and psychological perspectives*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associates, p. 167-232.
- MEL'ČUK Igor, 2008, « Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire », *Repères & Applications (VI), XXIV<sup>e</sup> Journées Pédagogiques sur l'Enseignement du Français en Espagne*, Barcelone, 3-5 septembre 2007.
- MEL'ČUK Igor, 2011, « Phrasèmes dans le dictionnaire », dans J.-C. Anscombre et S. Mejri (éds), *Le figement linguistique : la parole entravée*, Paris, Honoré Champion, p. 41-61.
- MEL'ČUK Igor, 2013, « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... », *Cahiers de lexicologie*, n° 102, p. 129-149.
- POLGUÈRE Alain, 2002, « Modélisation des liens lexicaux au moyen des fonctions lexicales », dans *Actes de la neuvième conférence annuelle sur le traitement automatique des langues naturelles (TALN 2002)*, vol. 2, p. 37-60.
- POLGUÈRE Alain, 2003, « Collocations et fonctions lexicales : pour un modèle d'apprentissage », dans F. Grossmann et A. Tutin (éds), *Les collocations : analyse et traitement*, Amsterdam, De Werelt, coll. « Travaux et Recherches en Linguistique Appliquée », p. 117-133.
- RUIZ GURILLO Leonor, 1997, *Aspectos de fraseología teórica española*, Valence, Universitat de Valencia.
- ZULUAGA Alberto, 1980, *Introducción al estudio de las expresiones fijas*, Francfort, Peter Lang.

**Dictionnaires consultés**

Le Robert. *Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Nouvelle éd. du « Petit Robert » de Paul Robert, Paris, Le Robert, 2015.

*Trésor de la langue française informatisé (TLFi)* : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.

*Diccionario Real Academia Española*, en ligne, <http://dle.rae.es/?w=diccionario>.

*Diccionario Clave*. Diccionario de uso del español actual, version en ligne, <http://clave.smdiccionarios.com/app.php>.